

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50. Etats-Unis: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Première insertion, 50c par ligne. Les autres subséquentes, 25c par ligne. Annonces Commerciales et autres traitées de gré à gré.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRÈRE et BEAUCHEMIN AVOCATS. Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

JACQUES, TELLIER & BEAUCHEMIN AVOCATS. WATERLOO, P. Q. Ils suivront toutes les Cours du district.

TURCOT & FRÈRE MÉDECINS-CHIRURGIENS. Coin des rues Cascades et Mondor.

Dr. J. E. Turcot. Dr. G. H. Turcot. Août 1880

L. S. ADAM NOTAIRE. Bureau: Rue Ste. Anne. M. Adam a ouvert un Bureau d'Agent Général et se chargera de toute affaire que l'on voudra bien lui confier.

LE DOCTEUR FRÉDÉRIC-DESPARS médecin et chirurgien etc. informe ses amis et le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir dans le Bloc Bellumier (près de la pharmacie du Dr. St. Jacques), rue St. Denis un bureau où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit.

DENTISTE. L. TRUDEAU, --- Dentiste Rue Mondor.

Porte Voisine de M. C. Ledoux. A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau en cette ville où il sera visible à toute heure du jour.

JACQUES FOURNIER HUISSIER C.S. Magenta, Comté de Rouville. M. Fournier étant bien connu dans tout le comté de Rouville, se chargera de toute collection qui lui sera envoyée, et de toute agence de journaux et autres.

HOTEL NATIONAL. Tenue par ANTOINE DAME, ST. CESAIRE. Cet hôtel vient d'être remis à neuf et offre aux voyageurs tout le confort d'un hôtel de première classe.



REGLEMENTS

DEPARTEMENT DE L'INTERIEUR, Ottawa, 14 Octobre 1878. VIS PUBLIC est par le présent donné que les dispositions suivantes, qui seront cédées être applicables aux terres se trouvant dans la province du Manitoba, et dans les territoires situés à l'ouest et au nord-ouest de l'océan, sont substituées aux règlements portant la date du 9 juillet dernier, et déterminant la manière de disposer des terres publiques situées dans un rayon de 110 milles (cent dix milles) de chaque côté de la ligne du chemin de fer du Pacifique, lorsque les dits règlements sont par le présent annulés.

3. Les sections portant le numéros pairs dans chaque township qui se trouve dans les différentes bandes ci-dessus d'écrites, seront affectées aux homesteads et aux pré-émissions, de 160 acres chacun, respectivement.

10. L'ordre en conseil du 9 novembre 1877 concernant les terres entièrement affectées au chemin de fer dans la province du Manitoba, ayant été annulé, toutes les personnes qui se sont établies de bonne foi sur les dites terres, en vertu du dit ordre du conseil, paieront en vertu de ces dispositions pour les terres pré-emptées, le prix fixé dans chacune des bandes.

14. En vue de favoriser la colonisation en réduisant le prix des matériaux de construction l'égouvement se réserve le droit d'accorder des licences renouvelables chaque année, en vertu de la section 52 de l'Acte concernant les terres fédérales, situées dans les diverses zones ci-dessus désignées, et toute occupation ou vente de terres dans les limites du territoire auquel s'appliquent ces licences, seront pour le moment sujettes à l'opération de ces licences.

IMPRIMERIE DU COURRIER DE ST. HYACINTHE

L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de Livres, Brochures, Citulaires, Prospectus, et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES. MEMORANDUMS, TÊTES DE COMPTE, LETTRES FUNÉRAIRES AFFICHES, PANCARTES, PLACARDS, PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES POUR

AVOCAT, NOTAIRE, GREFIER, HUISSIER, SECRÉTAIRE-TRÉSORIER D'ÉCOLE OU MUNICIPALITÉ. Blancs de Rôle, Listes Electorales.

FARMER'S JOURNAL. 1 fois par semaine. Abonnement \$1.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux personnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre de grands avantages aux annonceurs qui veulent s'adresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE MERCREDI 23 JUIN 1880

Table with columns: DEPART, Mixte, Malle, Express. Rows: Hochelaga à Hull, Hull à Hochelaga, Hochelaga à Québec, etc.

(Trains locaux entre Hull et Aylmer) Les Trains laissent la Station du Mile-End sept minutes plus tard.

CHEMIN DE FER DE JONCTION

LAC CHAMPLAIN & ST. LAURENT. TABLEAU DES HEURES COMMENCANT MARDI, LE 20 JUILLET, 1880.

Table with columns: STATIONS, EXPRESS, MELLE, P.M. Rows: Stanbridge, Bedford, Mystic, Farnham, etc.

CONNEXIONS

1 train No. 1, à Stanbridge avec l'Express de Boston, Providence, Worcester, Springfield, et villes de la Nouv. Ang.

HOTEL D'UNION.

Tenu par GODFROI GENDREAU Boston-Falls.

Hotel à Lawrenceville.

TENUE par ALFRED CHEVALIER. Les voyageurs trouveront à cet hôtel tout le confort désirable, bons lits, bonne table et soignées écuries pour les chevaux.

LIBRAIRIE KEROACK.

LIVRES DE MESSAS, de Poésie et LIVRES DE LITTÉRATURE ARTICLES DE DÉCORATION, IMAGES, CHROMOS, CADRES, Ornaments et Orfèvreries d'Église, ENCRENS, HUILE D'OLIVE GARANTIE.

Une Grande variété des articles ci-dessus arrivés par le "Polynesian", et le "Saratoga". M. KEROACK continue toujours comme par le passé son commerce de

THIS PAPER IS PUBLISHED AT THE NEW YORK BUREAU OF THE NEW YORK



TRANSPORT DES MALLS.

BUREAU de POSTE St. HYACINTHE. 2 DECEMBRE 1878.

Table with columns: DISTRIBUÉS, MALLS, P.M. Rows: Montréal, St. Hyacinthe, Québec, etc.

CHEMIN DE FER GAND TRONG DE MONTREAL A L'EST

Table with columns: Melle, Passager, Local, Passager. Rows: Montréal, St. Lambert, Belœil, etc.

DE L'EST A MONTREAL.

Table with columns: Passager, Local, Passager, Melle. Rows: Québec, Arthabaska, Danville, etc.

LIBRAIRIE KEROACK.

LIVRES DE MESSAS, de Poésie et LIVRES DE LITTÉRATURE ARTICLES DE DÉCORATION, IMAGES, CHROMOS, CADRES, Ornaments et Orfèvreries d'Église, ENCRENS, HUILE D'OLIVE GARANTIE.

ACTUALITÉS.

Mardi prochain à 8 h. A. M. il sera chanté dans la cathédrale un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mgr. Prince, premier évêque de St. Hyacinthe.

Nouvelles Religieuses.—La paroisse de Ste. Brigide d'Iberville est maintenant en jouissance d'une église consacrée. Mardi dernier, 28 septembre, Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, entouré d'un grand nombre de Prêtres, accomplissait cette imposante cérémonie.

Mardi, 29 Septembre, à ce lieu la bénédiction de l'Ouvroir Ste. Geneviève, et de la Chapelle de cette institution, dédiée à St. Joseph. Cette cérémonie a été présidée par Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, assisté de MM. les Chanoines Beaugrand et Bernard.

Mercredi, 30 Septembre, à ce lieu la bénédiction de l'Ouvroir Ste. Geneviève, et de la Chapelle de cette institution, dédiée à St. Joseph. Cette cérémonie a été présidée par Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, assisté de MM. les Chanoines Beaugrand et Bernard.

Le couronnement de notre pèlerinage fut une procession aux flambeaux depuis la grotte jusqu'à la statue de Marie Immaculée placée sur une esplanade dans la vallée du Gave. A 7 heures du soir les grands régiments de pèlerins présents à Lourdes, les fidèles de cette paroisse et une multitude d'étrangers venus priverment de l'Espagne et d'autres parties du monde, se réunissaient, cierges allumés, sur la place en face de la roche Massabielle.

Un sermon donné par Mgr. l'évêque de Luçon et un cantique d'adieu à Marie terminèrent la démonstration. Le départ était fixé pour le lendemain après-midi, j'étais à la matinée à visiter les lieux où naquit Bernadette et la maison qu'elle occupait au moment des apparitions.

Nantes, 4 septembre 1880.

Forgerons! Assortiment de fer le plus complet, Aciers à l'Inde, à lisse et à ressort, Clous à cheval, Fers plats, Rapes, Borax, Charbon de première qualité. Le tout à bas prix; chez RAYMOND & FRERE.

Le soussigné est heureux d'annoncer qu'il vient d'ajouter à son magasin une boutique de tailleur de première classe, sous la direction de MM. Brin et fils, qui apporteront aux commandes une attention toute particulière. EUSEBE MORIN.

M. FRECHETTE ET L'OPINION PUBLIQUE.

Le Sorelois consacre un article remarquable à M. Fréchette. Nous extrayons de cet écrit le passage suivant:

Avant de terminer ces quelques remarques, nous aimerions à poser une question à maître Rapin (M. Fréchette). Dans sa dernière chronique, parlant de la naissance de l'héritière au trône de l'Espagne, il dit:

"Le clergé espagnol a, paraît-il, salué avec joie la naissance de cette héritière au trône de Sa Majesté catholique. Mais que devient donc le droit de don Carlos pendant ce temps-là? Car enfin je me souviens—et il n'y a pas très longtemps de cela—du tollé général que soulevait dans notre sainte presse délicate la moindre allusion déshonorante à ce prétendant archilégitime appelé à faire restaurer les beaux jours de l'inquisition, et qui avait juré de faire le bonheur de ses sujets en les voyant au paradis par le chemin le plus court."

"Il paraît que le droit divin, c'est comme le ciel de Tartare. Il n'est pas incompatible avec les accommodements." Les italiens sont de nous. Laissons de côté les épigrammes si spirituelles de Fréchette sur le droit divin et l'allusion à la sainte presse délicate, et venons immédiatement à la question que nous voulons lui poser.

Que M. Fréchette, en dehors de la versification sous un ignorant de premier ordre, est ce que tous ceux qui le connaissent admettent. Et il fournit ici une preuve manifeste. Il parle des beaux jours de l'inquisition sur un ton qui démontre immédiatement que pour lui les inquisiteurs ne sont que des bourreaux. Eh! bien, nous demandons au lauréat.

Int. Ce que c'est que l'Inquisition; 2nt. Par qui et à l'instigation de qui a-t-elle été instituée; 3nt. Quels étaient son but, ses fonctions; 4nt. Que doit-on entendre par auto-da-fé?

M. Fréchette arrive de France, il a été couronné par l'Académie française, il est républicain et il se croit tout permis désormais. Il peut se détraquer. S'il veut accuser le tribunal de l'Inquisition à l'instar de ses "frères et amis" de France, nous sommes prêts à lui prouver son ignorance.

La morale de tout ceci, c'est que les libéraux du Canada sont semblables aux libéraux de la France et qu'ils mentent et qu'ils sont des hypocrites en prétendant le contraire.

Poetes! Poetes!! Poetes!!!

chez RAYMOND ET FRERE. Poetes à Fournaux de 2 et 3 pieds. Poetes à cuisine en grande variété. Vieille fonte prise en échange.

Napierville.—Le nom du bureau de poste de Lapiçonnière est changé en celui de Saint Michel de Napierville.

CORRESPONDANCE. NOTES DE VOYAGE.

M. le Rédacteur, Lundi, 30 Août, cinq convois spéciaux entraînaient vers Lourdes les pèlerins bretons et vendéens, au milieu desquels j'avais l'insigne privilège de prendre place. Ils étaient au nombre de 4,000 environ et représentaient les diverses classes et conditions de la société, depuis le prince de l'Eglise jusqu'au simple fidèle, depuis le descendant des plus nobles familles jusqu'à l'humble paysan.

Dans mon compartiment se trouvaient deux confrères du barreau de Nantes, le rédacteur en chef d'un journal royaliste, deux bons curés de campagne, un banquier et trois nautiques aussi aimables que distingués. Ce fut grâce à l'obligeance d'un des organisateurs du pèlerinage que j'eus la faveur de voyager en si agréable et si précieuse compagnie.

Les heures qui s'écoulaient entre chaque exercice religieux, furent consacrées à des conversations de plus en plus intimes, sur la France, ses malheurs, ses espérances; sur le Canada, sur les Cantons de l'Est et l'œuvre de colonisation que notre race y accomplit; sur le passé et l'avenir de notre nationalité dans l'Amérique du Nord.

La distance de Nantes à Lourdes est de deux cents lieues. Partis de la gare du chemin de fer d'Orléans à 9 heures a. m., nous traversâmes la Loire pour tomber dans les campagnes de cette pieuse, noble et glorieuse Vendée, où tantôt une croix, tantôt une pierre rustique, tantôt un buston marquant la tombe de quelque héros. Après avoir salué au passage les ruines du vieux château dans lequel vécut le vaillant comte Olivier de Clisson, le port et les murs de La Rochelle à jamais célèbres par le siège qu'ils subirent sous les guerres de la Réforme, Rocheport, Bourdeaux et une multitude de villes et villages à travers lesquels nous regimâmes des marques de sympathies, d'indifférence ou de mépris suivant l'esprit dominant de chaque localité, nous arrivâmes, le 31 au matin, à Tarbes, siège de l'évêché dont dépend la paroisse de Lourdes. Vingt minutes furent accordées aux pèlerins pour déjeuner et puis nous nous enfonçâmes dans les quatre précédentes, la ligne allant le long de la Bayonne, ligne qui on fait dévier et passer sur le pied des Pyrénées exprès pour accommoder les pèlerins à Lourdes. Bientôt nous sommes en vue de cette pittoresque chaîne de montagnes qui sert de frontière entre l'Espagne et la France, nous en admirons les riches vallons garnis de troupeaux, les pics élancés jusqu'aux nués et dont les sommets sont couverts de neiges éternelles. Le but du voyage approche; tout le monde se recueille et des chants sacrés sont entendus dans tous les wagons, pendant que le mécanicien lâche la vapeur à pleins pistons pour nous faire gravir la rampe ardue conduisant au niveau de la vallée du Gave. Enfin le convoi s'arrête et le cri de "Lourdes! Lourdes!" est prononcé à chaque portière. Ce nom si doux, si cher à tous, ce nom résumant les aspirations unanimes des cœurs, produit un effet magique et, au milieu d'un sentiment général de bonheur et d'enthousiasme, chacun oublie les fatigues d'un trajet non interrompu de 24 heures, accompli principalement sous le soleil brûlant et la chaleur suffocante du Midi, en respirant sans cesse un air imprégné de poussière et de fumée.

Grâce à une admirable organisation, Lourdes possède les moyens de loger et nourrir très convenablement les armées de pèlerins qui y arrivent chaque jour durant la belle saison. En quelques instants nous étions installés, reconfortés et prêts à nous acheminer vers la grotte qui se trouve à un mille au moins de la gare. Avant les apparitions de 1858 cette ville, qui attire aujourd'hui l'attention et les visiteurs du monde entier, n'avait aucune importance, perdue qu'elle était au sein des montagnes, dans une contrée pauvre et ignorée du commerce. Elle est construite autour d'une éminence sur laquelle s'élève un ancien château-fort, qui servit à l'époque des invasions musulmanes.

La petite rivière le Gave, qui a sa source première dans les glaciers des Pyrénées, descend à Lourdes en suivant une vallée étroite et bordée de collines escarpées. Arrivé au bas du château-fort, son cours, arrêté par une digue, fait mouvoir des moulins, et puis, prenant une direction Ouest, il contourne à sa gauche une colline reposant sur une masse de roc vif connue autrefois sous le nom de roche Massabielle. C'est dans ce roc que s'est formée, à une époque indéterminée, la grotte d'où coule maintenant la source miraculeuse. Au-dessus de cette grotte, et dans le même rocher, se trouve une anfractuosité dans laquelle la Ste. Vierge fit ses dix huit apparitions à Bernadette Soubirous. Au moyen de travaux considérables on a reculé le lit du Gave vers le nord de façon à laisser une place spacieuse qui permet aux pèlerins de se réunir, pour les différents exercices de dévotion, aux pieds de la statue de Marie placée dans l'anfractuosité que je viens de mentionner.

La grotte, dont l'entrée est fermée d'une grille, contient un autel où se dit des messes chaque jour et souvent sans interruption depuis l'aurore jusqu'à midi. Le fond de la grotte, la voûte et les abords sont littéralement couverts de béquilles et autres ex voto rappelant les guérisons obtenues.

L'eau de la source, qui jaillit pour la première fois à la neuvième apparition le 25 Février 1858, est décourcée dans un conduit garni de robinets auxquels la foule ne cesse de puiser. Pas un pèlerin ne va à la source sans consacrer une grande quantité de cette eau, qui est excellente, et sans en apporter pour sa famille. C'est la première eau réellement pure et limpide que j'ai vue depuis mon départ des Cantons de l'Est: je me croyais parfois à Notre-

M. Rémi Bernard, frère du conseiller de ville et son associé, s'oblige de construire ce réservoir au prix de \$425 avec une somme additionnelle, au cas d'augmentation, de \$10.00 par pied de profondeur sur la grandeur du réservoir, s'il y a obligation de creuser dans le roc solide.

La somme de \$500 a été mise à la disposition du comité du feu pour construire le réservoir. Nous sommes de ceux qui voulons que la ville soit protégée contre l'incendie et nous ne voudrions pas critiquer une dépense faite à propos. Cependant, dans le cas présent, beaucoup de citoyens se demandent si le conseil de ville a raison de faire une telle dépense.

Tout le monde sait que la ville paie à la compagnie de l'aqueduc une somme de \$600 par année, à condition que cette compagnie fournisse l'eau nécessaire à l'extinction des incendies. L'article 8 du règlement passé par la corporation en faveur de la compagnie stipule même que chaque borne-fontaine devra pouvoir lancer un jet d'eau de 60 pieds de hauteur.

On sait que notre maison des pompes possède une grande longueur de boyaux et qu'en adaptant ceux-ci aux bornes-fontaines on peut atteindre le feu à une grande distance. Nous avons de plus notre pompe à vapeur et le conseil vient d'ordonner de réparer nos pompes à bras.

Avec l'obligation de la part de la compagnie de l'aqueduc de fournir la quantité d'eau suffisante pour l'extinction des incendies, on se demande pourquoi la corporation entreprend des travaux d'excavation et désire creuser des réservoirs. Les membres du conseil sont-ils convaincus que l'aqueduc ne peut fournir la quantité d'eau nécessaire, que le tuyau principal est d'un diamètre trop petit pour permettre aux diverses bornes-fontaines de lancer un jet d'eau de 60 pieds? Alors ce serait à la compagnie à remplir ses obligations, et non à la ville à s'imposer de nouveaux sacrifices. La somme de \$600 n'est pas donnée seulement pour permettre aux actionnaires de recevoir de plus gros dividendes, mais pour procurer à ceux qui payent cette taxe toute protection raisonnable contre les accidents du feu.

Nous ignorons si le tuyau principal est d'un diamètre insuffisant. Nous l'entendons affirmer sérieusement, et la corporation a un moyen facile de s'en assurer. S'il est trop étroit, la ville a un recours contre la compagnie; et s'il est suffisant, la corporation n'a pas besoin du réservoir qu'on veut construire. Une preuve qu'elle n'en a pas ressenti le besoin depuis 1876, c'est qu'elle possédait un réservoir sur la rue Cascades, près de la rue Ste. Marie, et elle l'a laissé remplir par les uns et les autres.

Il est possible que certains conseillers de ville seraient bien aise d'allouer \$425 et même au-delà au frère d'un de leurs collègues, qui sans doute partagerait dans les profits à titre d'associé; mais notre dette municipale est assez considérable pour ne pas l'augmenter inutilement, surtout quand nous possédons un contrat qui nous permet d'exiger l'eau nécessaire, et que nous payons \$600 pour l'avoir. Nous soumettons la question à l'examen des contribuables; à eux de dire si nous avons raison de prêcher l'économie.

LES Puits DU GAZ DE LA RIVIERE DU LOUP.

Expériences—Résultats merveilleux. Une grande richesse. (Du Canadien.)

Mercredi le 29, à ce lieu une expérience aux puits de gaz à Louisville [Rivière du Loup en haut]. C'est M. l'abbé Laflamme, professeur à l'Université Laval, qui a fait cette expérience. Il était accompagné de M. Er. Gagnon, secrétaire du département des Travaux publics, et de M. Cyrille Duquet assisté à l'expérience: M. l'abbé Forcier, M. Ed. Caron, M. P. M. le Dr Dame, H. Mineau, agent du chemin de fer du nord, M. Arthur Gagnon, secrétaire de l'Assurance Royale canadienne de Montréal, et un grand nombre de personnes marquant de la paroisse.

L'expérience a prouvé que les puits de la Rivière du Loup dégagent une quantité très considérable de gaz d'éclairage (carburé d'hydrogène) de bonne qualité. On affirme que ces puits sont pratiquement inexpuisables, et qu'ils fournissent assez de gaz pour éclairer et chauffer Montréal et Québec et alimenter toutes les fabriques du pays.

Il y a plusieurs de ces puits dans les environs du village; le principal se trouve à sept arpents de la gare du chemin de fer. Dans le champ où se trouvent ces puits, il y a des fissures dans la terre d'où le gaz s'échappe. En y appliquant une lumière, la flamme s'élève à une hauteur de trois ou quatre pieds.

Les expérimentateurs ont rempli plusieurs sacs de gaz, car la pression est très forte. M. Laflamme a transporté un de ces sacs à Québec; un autre a été envoyé chez M. le curé de Louisville où l'on s'est éclairé au gaz, hier soir.

Les anciens disent que ces puits à gaz existaient depuis temps immémorial; on les appelait des feux follets.

Nous apprenons qu'une compagnie doit se former immédiatement pour exploiter cette immense richesse.

CALENDRIER. 1880. Samedi, 1er Octobre. 5 59 5 40. 2 Sam. 8. Anges-Gardiens. 6 0 5 39. Quantité Heures à l'Ange-Gardien; le 2. 3 Dim. 30e Pent. St. Rosalie. 6 1 5 37. Nouvelle Lune le 3. à 11 h 49m du soir. 4 Lun. St. François d'Assise. Con. 6 2 5 35. 5 Mar. 88 Placide, etc. martyrs. 6 4 5 33. 6 Mer. St. Bruno, Confesseur. 6 5 5 32. Quantité Heures à Notre-Dame du Rosaire le 6.

COURRIER DE ST. HYACINTHE. St. Hyacinthe, 2 Octobre 1880.

RUMEUR DE RÉVOLUTION.

Tout n'est pas rose en Italie et les spoliateurs du Saint Siège qui trônent à Rome pourraient bien recevoir avant longtemps les châtimens qu'ils méritent. La révolution fait son œuvre et les sociétés secrètes travaillent dans l'ombre contre le trône de l'Italie. Une dépêche de Rome, en date du 30 septembre, annonce que Garibaldi doit partir aujourd'hui même pour Gènes—on suspecte ses intentions et on parle de mouvements révolutionnaires. Le télégraphe ajoute que le gouvernement italien a pris de grandes précautions pour prévenir tout événement fâcheux.

Ces mauvaises nouvelles coïncident avec la chute de M. de Freycinet en France, on ne peut pas dire que la situation soit bien rassurante, et la révolution trouve peut-être que le moment est arrivé de frapper un grand coup.

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Quoique le peuple du Canada ne connaisse point encore les conditions du contrat provisoire conclu entre Sir John McDonald et les capitalistes européens pour la construction de notre chemin de fer transcontinental; quoique le Parlement fédéral n'ait point encore approuvé les arrangements, néanmoins la nouvelle seule émeut les étrangers et les force à jeter un regard vers nous. Ils comprennent toute l'importance des démarches de notre premier ministre en Angleterre et combien la Confédération canadienne grandira aux yeux des autres nations, lorsqu'elle possèdera de l'Atlantique au Pacifique la route la plus courte et la plus économique de l'Amérique du Nord.

Déjà les Américains qui sont hommes pratiques s'apprennent eux-mêmes à tirer partie du Pacifique canadien. L'ouest des Etats-Unis comprend que la route la plus expéditive pour le transport de ses grains ne sera plus celle de New-York, mais bien le chemin de Montréal et de Québec, et nos entrepreneurs voisins demandent de prolonger leurs chemins de fer jusqu'à notre, afin d'avoir un accès plus prompt à la mer.

Le Pioneer Press de St. Paul déclare que la route naturelle vers l'océan est une ligne traversant le Wisconsin et le Michigan pour rejoindre le Pacifique canadien au Sault Ste. Marie. D'autres journaux américains préconisent la même idée, et demandent que les quatre grandes compagnies, la ligne d'Omaha, le Minneapolis et St. Louis, le Manitoba road et le Northern Pacific, s'unissent entre elles et prennent des arrangements avec notre nouvelle compagnie pour donner aux provinces du nord-ouest une sortie à la mer par le Sault.

Ces symptômes ne doivent laisser dans l'esprit des canadiens aucun doute sur l'importance de leur chemin du Pacifique et les avantages qu'il possèdera sur les voies ferrées des Etats-Unis.

Réjouissons-nous à l'avance de la sympathie et de la préférence de nos voisins de l'ouest en faveur de notre chemin.

AFFAIRES MUNICIPALES.

Les contribuables ne nous en voudront point si nous nous occupons des faits et gestes de nos édiles. Ceux-ci ne paraissent point tenir à la trop grande publicité de leurs actions, il faut bien que la presse, comme une sentinelle vigilante, souviève de temps à autre un coin du rideau et apprenne au peuple de St. Hyacinthe ce qu'on tient à lui faire quelque peu ignorer.

A propos de la maison des pompes et de la station de police qu'on devait ériger au tout de plusieurs milliers de piastres, le Courrier a fort heureusement élevé la voix avant que l'entreprise ne fut donnée, et on n'entend plus parler de la dépense qu'on voulait imposer à la ville.

Dans une des dernières séances du conseil on a décidé de faire un nouvel ouvrage qui coûtera environ \$500.00; c'est un réservoir en briques qui sera construit d'après la motion faite par M. Péloquin, soit au coin des rues St. Antoine et Concorde, dans le quartier No. 1; soit au coin des rues Ste. Marie et Ste. Marguerite dans le quartier numéro deux.

JOSEPH A. M.



PILULES HOLLOWAY

Cette grande Médecine de famille est reconnue comme une des nécessités de la Vie.

ONGUENT HOLLOWAY

Ses propriétés éminentes sont maintenant connues dans toutes les parties du monde.

ANNONCES NOUVELLES

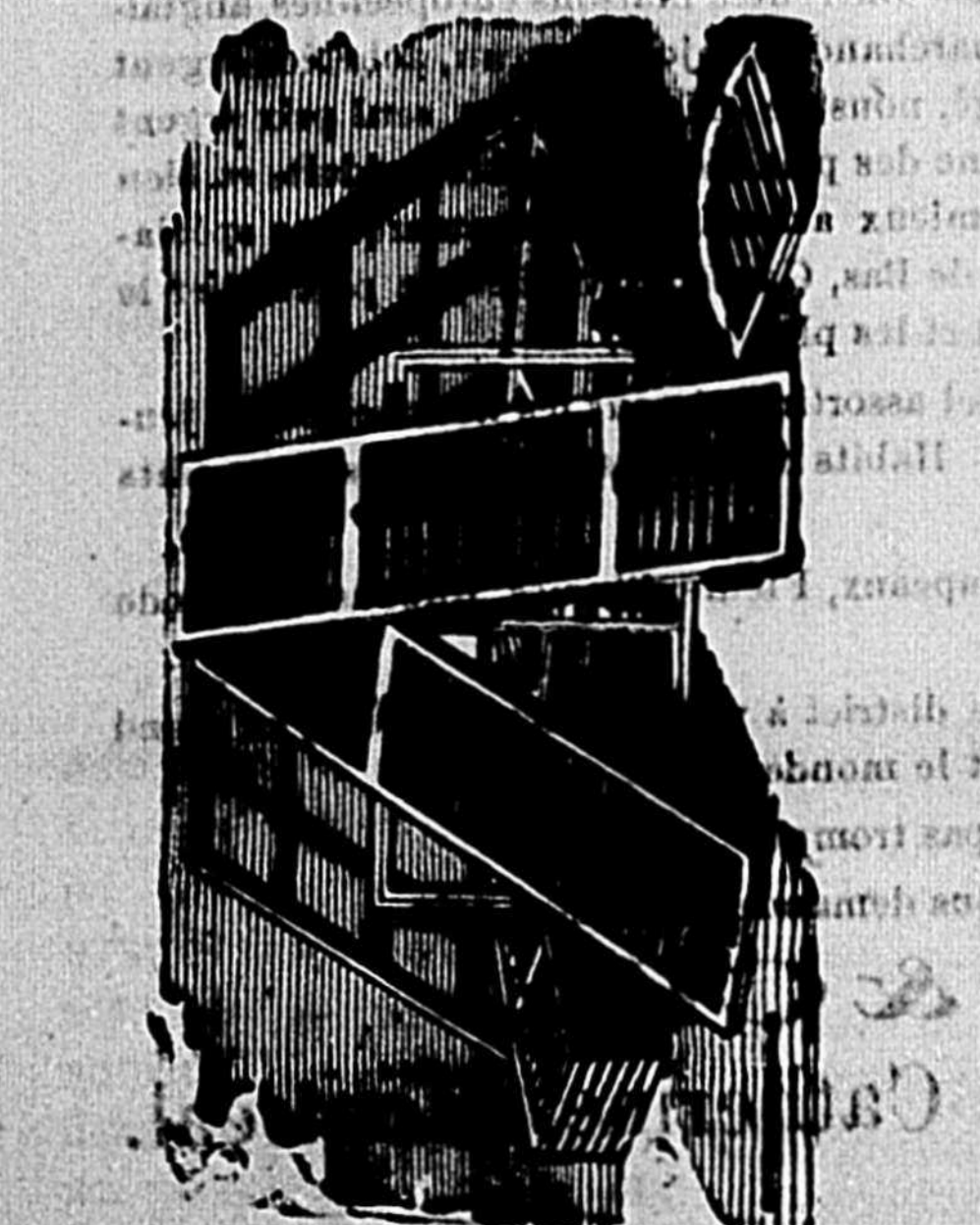
OLD RIP Le Tabac à Fumer coupé long. Est doux, moelleux, odorant et agréable.

10 Le Remède Infaillible est le HALLSEN GRAND SPECIFIC DANOS.

ANNONCEURS! Demandez notre liste de journaux locaux. Geo. P. Rowell & Co., 10 Spruce Street, N.Y.

To Inventors and Mechanics PATENTS and how to obtain them.

ALFRED CHOQUETTE Entrepreneur, Mécanicien et Charpentier, Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.



ALFRED CHOQUETTE Entrepreneur, Mécanicien et Charpentier, Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

PROVINCE DE QUEBEC. Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORETS.

Québec, 14 août 1880.

Avant par le présent donné conformément aux dispositions de l'acte 36, Victor, chap. 8, les coupes de bois suivants seront mises à l'enchère, aux nouvelles Edifices Provinciales, dans la Salle de Vente du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VÉNÉDÉDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10 heures, A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir :

Table listing land parcels with columns for location, area, and price. Includes entries like 'Bloc A, 1er rang, limite no 4, 39 milles carrés'.

Table listing land parcels in the Rivière Rouge Sud area, including 'Limite Rivière Rouge Sud A, 18 milles carrés'.

Table listing land parcels in the Rivière Noire area, including 'Limite Rivière Noire, 27 milles carrés'.

Table listing land parcels in the Lac Témiscouata area, including 'Limite canton Painschaud'.

Table listing land parcels in the Lac Témiscouata area, including 'Limite Lac Témiscouata, No. 1, 2e rang, 54 m. c.'.

Table listing land parcels in the Saguenay area, including 'Limite canton Iberville'.

CONDITIONS DE LA VENTE. Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux enchères à prix suivants, savoir :

Agence de l'Ottawa Supérieure, de \$50 à \$180. Intérieur, de 25 à 50. du Saguenay et de Bonaventure, de \$9 à \$15.

LA RUSTA DE CHAPITRE XXIII

Le lendemain de ce jour monique prit avec son mari et son fils, l'omnibus de la Bastille qui devait le conduire chez le fabricant de la parfumerie qui demandait à la fois un gérant et un bailleur de fonds.

Ils descendirent de l'omnibus à la place de la Bastille et gagnèrent à pied le numéro de la rue du faubourg Saint-Antoine où logeait l'industriel.

Après un quart d'heure de marche, Floreal s'arrêta devant l'ouverture d'une impasse, un pavé souillé, et s'y engagea.

Des chants, des cris, des grincements d'outils, mille bruits plus désagréables les uns que les autres frappèrent l'oreille de Monique, qui jetait un regard de compassion sur les groupes de petits enfants, malheureux habitants de ce pandémonium.

Voici la maison, dit Floreal, l'usine est tout contre, dans le fond là bas.

C'est pauvre ici, dit Monique, qui ne se laissait plus prendre à quelques apparences de luxe, c'est abandonné.

Un carreau s'ouvrit, une tête de vieillard émergea dans l'ouverture.

Le bureau de M. Brulant était en effet décoré avec une richesse de mauvais goût qui avait ébloui l'ancien douanier.

Il tendit la main à Floreal, salua très bas Monique et lui avança un fauteuil.

Monsieur Brulant dit Poulard en essayant de gâter sa main gâchée, ce n'est pas moi qui ai retardé les choses, c'est ma femme que voici, aussi je vous l'amène pour que nous en finissions.

M. Brulant dirigea sur Monique son affreux regard dans lequel il se glissa une place avantageuse, une place toute de confluence.

Je veux bien qu'il prenne la place, dit Monique en regardant cette fois l'industriel en face, mais je ne veux pas donner mon argent.

—C'est parler franchement, répondit ironiquement M. Brulant, qui au seul accent de la jeune femme avait deviné sa ruste origine; mais je répondrai aussi franchement, sans argent pas de place.

—Eh! sans doute, s'écria Poulard en jetant à Monique un regard plein de colère; est-ce que les femmes connaissent rien aux affaires?

—Quand c'est de leur bien qu'il s'agit, il est bon qu'elles s'en occupent, répondit Monique avec calme.

—Est-ce que vous n'êtes pas mariée sous le régime de la communauté, madame? demanda l'industriel.

Evidemment cet homme avait déjà pris une grande influence sur lui, car il sortit sans mot dire, emmenant le petit Michel.

—A nous deux, dit l'industriel en fixant sur Monique ses yeux perçants, je suis bien aise d'avoir affaire à vous, madame. Voyons quelles sont vos propositions!

—Impossible, impossible! dit l'industriel en remuant sur son fauteuil. Je vais vous expliquer l'affaire, écoutez bien.

Monique était tout oreilles et cependant, quand il eut parlé un quart d'heure sur les affaires de parfumerie, sur sa maison qui venait très considérablement de la nécessité d'avoir des agents dont l'intérêt répondait de la fidélité, elle n'avait pas compris grand chose à ce jargon empouillé dont les termes mêmes lui étaient absolument incompréhensibles.

—Volé, volé, répéta-t-il, ce n'est pas précisément volé; mais enfin on a des tentations, des occasions, il me faut des garanties.

—Vous ne lui donneriez pas sa place, s'il ne vous prête pas votre argent? —Non certainement non.

—Mais, madame, l'intérêt, et un gros intérêt, vous sera payé.

—Eh bien! empruntez à d'autres. —Mais ce n'est pas la même chose, je n'ai pas besoin d'argent, c'est d'une garantie qu'il s'agit.

—Monsieur, si vous voulez absolument dix mille francs, la chose est finie, dit Monique en se levant, je ne me dessaisirai jamais de mon argent comme cela.

—Alors, Monsieur, c'est la brouille dans le ménage, et d'ailleurs jusqu'ici Floreal n'a jamais été aussi lo.

—Cela viendra, cela viendra, dit l'industriel avec un sourire sarcastique, diable! ma fille, pour une rurale de votre espèce, vous êtes bien mal tre mbée.

—Je respecte comme je le dois la famille de mon mari, dit fièrement la pauvre Monique, qui sentait des sanglots lui monter à la gorge, tant le ton de l'industriel était insultant; mais je ne me laisserai pas entraîner où je ne veux pas aller.

—Très bien! je vois bien que vous êtes une femme de tête. Allons, revenez, vous allez me faire faire une bêtise. Je me contenterai de huit mille.

—C'est trop. —Encore! Sept mille? —Non, Monsieur. —Ah ça! vous vous moquez de moi. —Non, cinq mille, la moitié pas un sou de plus.

—Vous êtes forte, savez-vous? Avez-vous de l'argent? —Oui, Monsieur. —Et vous êtes bien décidée à risquer de voir votre mari perdre une place avantageuse plutôt que de lâcher tout?

—J'y suis décidée. —C'est bien, ma foi! il n'y a guère moyen de résister. Appelez votre mari, je fais le billet.

—A cinq mille, Monsieur. —Eh, parbleu! puisqu'il n'y a pas moyen de vous faire entendre raison.

Monique sortit et l'industriel se mit à écrire. Si la pauvre femme avait vu le sourire avec lequel avait été tracé le flamboyant parafait jeté contre la signature qui terminait le grimoire, elle se fût certainement enfuie avec son argent.

M. Brulant avait l'air suffisamment grave quand ses dupes rentrèrent dans le bureau, et il passa à Poulard, avec une solennité qui l'impressionna, deux ou trois papiers qu'il signa sans les lire.

n'en sera plus aimé; à demain Poulard, vous pouvez venir demain.

—Oh! bien sûr, dit Poulard qui grillait d'envie d'être assis derrière le bureau à griller en sa superbe qualité de gérant.

Sur ces paroles on échangea des poignées de main et les visiteurs partirent.

A continuer.

PATRONISEZ NOS INSTITUTIONS. ASSURANCE MUTUELLE SUR LA VIE.

AGENCE DE MONTMAGNY. Cette compagnie assure contre tous les accidents. Elle est la compagnie qui donne le plus d'avantages.

A VENDRE A St. Hyacinthe. La plus belle Propriété de Commerce.

Immense Importation de MARCHANDISES SECHES! CHEZ H. J. DOHERTY.

Alpaca noir et de couleur, Etoffe à Robe, Indiennes, Coton à Chaine, Coton, Cashmere, Ducks, Mérino, Tweed, Etc., etc.

Ces Marchandises ayant été achetées avant la hausse seront vendues à quinze pour cent meilleur marché que n'importe où.

Un atelier de photographie situé sur la place du Marché.

A LOUER bon marché. Cet atelier est le meilleur de la ville.

Place du Marche ST. HYACINTHE. 15 Avril 1880. [12-79-12-50-A]

FRS. LANGELLIER Place du Marché, Bloc Doherty.

Groceries, Epicerie, Ferronneries, Vins et Liqueurs, etc., etc.

A VENDRE. Une TANNERIE en bon ordre avec un bon lot d'ECORCE. Conditions faciles, s'adresser à St. Aimé au soussigné.

H. DELISLE, RELIEUR. Rue St. Denis, (Bloc Belhumeur) St. Hyacinthe.

Livres, Cahiers de Musique, Brochures, Pamphlets, Livres Blancs, etc., etc., reliés avec soin et promptitude.

AUX PLUS BAS PRIX. St. Hyacinthe, 21 avril 1880.—66

Améliorations Importantes.

Nous sommes heureux de pouvoir faire connaître à nos pratiques, que tous nos efforts ont tendu à améliorer notre magasin et à le rendre le plus complet et le mieux assorti de la ville.

UN Autre ETAGE pour le département de Vaiselles.

Ce Département est certainement le plus beau et le mieux tenu de la ville.

THES! THES! Nous avons acheté à l'Encan un lot considérable de THES que nous avons payé Bon Marché et nous les vendrons à BON MARCHÉ!

Nos Thés Japonais à 30 cts. sont bons! Nos Thés Japonais à 50 cts. ne sont pas surpassés.

Nos Thés Verts à 50 cts. valent 80 cts.

SUCRE! SUCRE! Réduction considérable sur tous les SUCRES!

Belle Cassonade à très Bas Prix! Et toutes les autres qualités à extraordinairement Bon Marché.

VINS & LIQUEURS! Il est inutile de parler de nos Vins et Liqueurs.

Notre renommée est toute faite. Nous importons nos Vins directement, et nous sommes certains de leur qualité.

BIERE! BIERE! Nous sommes Agents pour les meilleures Brasseries du Canada, et nous en avons toujours un Stock considérable en mains.

Nous venons de recevoir 300 doz de Labatts 500 " de Bradford Cream Ale.

A U S S I 150 doz. de La Célèbre Lager de O'Keefe, de Toronto, que nous vendons \$1.20 la douzaine.

ESCOMPTÉ LIBÉRAL accordé aux Marchands.

FRUITS! FRUITS! Nous recevons tous les jours des Oranges, Citrons, Ananas.

IL EST UN FAIT RECONNU AUJOURD'HUI que nous avons le plus beau et le plus grand Magasin de la Ville.

PAGUELO FRERES. SUR LE MARCHÉ ST. HYACINTHE